

Quel est le point commun entre un cigare de la Havane, un casque de moto et un sac à main ? La réponse est Patrick Fallon, artisan du cuir, créateur-designer. La démarche professionnelle de ce chef d'entreprise ne peut se soustraire à la nature même de son être, passionnée, inventive, perfectionniste, qui en ce début d'année 2003 innove une créativité ingénieuse et innovatrice. Mais avant d'aller plus loin, revenons sur les débuts d'un parcours insolite, qui de Paris à Annecy ne manque pas de singularité !



Cécile Peignaux transmet son savoir-faire en assurant des tutercats personnalisés.



Derrière Patrick Fallon ses principaux collaborateurs, de gauche à droite, Bruno Poiraudéac, Maximilien Gilliet et Gilles Baux.



Patrick Fallon,

le cuir dans la peau...

Il débute sa carrière comme sellier-marocquinier chez Hermès, rue du Faubourg Saint-Honoré, où il apprendra le savoir-faire tant répulé de la maison. Des heures de minutie et de concentration pour un produit final de luxe et d'exception, voilà le quotidien du jeune artisan. Mais au fil des années le besoin de créer s'impose à Patrick, il décide donc de bou.everser totalement sa vie. A 24 ans et bientôt père, il quitte la région parisienne, et installe son propre atelier à Annecy-le-Vieux.

Nouvelle aventure, nouvelles créations...

Il rencontre un artisan du métal et crée du mobilier. Il est le premier à travailler le cuir sous toutes ses facettes. Il fabrique des miroirs dont le cadre en cuir habille les reflets d'une chaude et vivante lumière. Il expose des masques de cuir, visages sablés des tourments de l'âme humaine. Il capte l'air du temps, alliant sa technicité et son authenticité. De plus il décroche ponctuellement des contrats qui l'amènent à réaliser le mobilier du Ministère des Finances à Paris, mais aussi au Maroc pour la encore du mobilier. En plus de l'atelier, il ouvre une boutique dans le quartier des Balmettes. De trois ouvriers la petite entreprise grandit d'une vingtaine de personnes. L'ascension se poursuit et en 1995, l'atelier déménage à Valpre et occupe 500 m². Le principal client de Patrick Fallon S.A.R.L (un marocquinier de luxe) requiert davantage de personnel, formé sur place à des techniques d'une très grande exigence qualitative. L'homme se remet en question, investit aussi bien dans le matériel que dans l'être humain. Ici réside, outre le savoir-faire bien entendu, l'une des principales clefs de la réussite, celle du savoir-être. Savoir se remettre en question, savoir écouter ses collaborateurs, savoir instaurer au sein de l'entreprise un climat serein. D'ailleurs, la nature même de ce genre d'activité impose une ambiance de travail calme tant la fabrication des produits nécessite une grande attention.

Créateur ou inventeur ?

Enfin, janvier 2003, l'entreprise comprend une trentaine de salariés, et le créateur propose aujourd'hui des produits de luxe uniques dans leur élaboration et leur conception. Pour les amateurs de cigares, un étui préservant l'humidité adéquate durant une semaine, fabriqué artisanalement avec de la peau de buffle, de raie ou d'alligator ! Avant la mise sur le marché, l'étui conserve quelques jours un cigare afin que le cuir s'imprègne du subtil arôme. Or et rare puisqu'il est également capable « d'accueillir » le célèbre Churchill, long d'une vingtaine de centimètres, tout en gardant sa sensuelle élégance. Autre nouvelle réalisation née des passions de Patrick Fallon : les games de cuir, non pas pour couples SM en quête de fouets et de sous vêtements latex et cuir, mais pour d'autres ingénues ou tempérament plus mécanique, les belles Harley Davidson « gainées » de cuir, garde-boue, réservoir, selle et sacoches. Luxueux habillage qui sied également aux sportives japonaises. En complément de votre moto, il gagne aussi votre casque de cuir. L'originalité et le rendu esthétique donnent à ces objets une dimension supplémentaire, mélange de design, de sensibilité et d'audace. Surgit alors la question : comment vient-on de la moto au cigare, de l'étui au casque ? Voici la réponse que nous a confiée ce sellier-créeur pas comme les autres : *« j'aime fumer un havane tout en parcourant Les Echos, cette lecture si rébarbative laisse mon esprit errer, libre et inventif ».*

Fabien Franco

De tous les tons, les cuirs des étuis à riges s'adaptent à leur utilisateur ou util'atrice



Ces cuirs peuvent contenir le célèbre Churchill